

LIVRES

« Simone Veil, l'aube à Birkenau » : les confidences intimes d'une grande dame

David Teboul a recueilli pendant plusieurs années les confidences de Simone Veil. L'occasion de découvrir une femme libre, tolérante, mutine aussi, dont on entend la voix, comme jamais.

I IL Y A la Simone Veil inhumée au Panthéon le 1^{er} juillet 2018, parmi les grands hommes – et les femmes, de plus en plus – de la Nation. Icône de la République, ancienne ministre, magistrate et femme d'État. Et il y a une autre Simone Veil, qui, autour de minuit, discute sur son lit, son « radeau » disait-elle, se grillant une cigarette tandis que Marceline Lorian-Ivens, sa grande copine rescapée d'Auschwitz comme elle, se roule un joint en promettant de ne pas abîmer le couvrelit.



Simone Veil en 1980, alors présidente du Parlement européen. | PHOTO: Getty Images

2 Une odeur de cannabis chez l'austère ex-présidente du Parlement européen ? Simone rit et ouvre la fenêtre car son mari va bientôt rentrer. C'est cette femme-là, libre, tolérante, mutine aussi, dont on entend la voix, comme jamais, dans « Simone Veil, l'aube à Birkenau », récit de vie rassemblée sur plusieurs années par David Teboul. Il enregistre et note, c'est elle qui parle à chaque ligne.

3 Peut-être n'a-t-on jamais été à ce point avec elle. La ministre de la Santé de Valéry Giscard d'Estaing, qui a défendu la loi autorisant l'IVG (interruption volontaire de grossesse) en 1975, engagée dans le combat des femmes pour leur liberté, a publié ses mémoires, « Une vie », en 2007. Un beau texte, mais parfois un peu froid. Rien à voir avec cette voix à nu qui affleure à chaque page de ses conversations avec David Teboul. Une grande dame

sans illusions, et sans tabou. Y compris sur la nature humaine, jusque chez les déportés.

4 Dans le train qui roule de Drancy à Auschwitz au printemps 1944, la jeune Juive de 16 ans arrêtée avec sa mère et sa sœur observe ses voisins de wagon entassés : « Ce que je savais déjà se confirmait : dans une telle situation, il y a ceux qui tiennent compte des autres, qui essaient de protéger les plus faibles, et il y a ceux qui cherchent à s'en tirer au mieux, quitte à piétiner les autres. Quand je dis piétiner, c'est vraiment le mot qui convient. »

5 « À Auschwitz, la mort était une porte de sortie... » Simone Veil survivra à Auschwitz tout comme sa sœur Milou. Sa mère succombe à Bergen-Belsen, au début de l'année 1945, sous ses yeux. Sa fille a cette phrase : « Le typhus et la dysenterie sévissaient. Il n'y avait plus moyen de se laver. La mort était une porte de sortie

que beaucoup espéraient. Je l'ai senti chez Maman. » Son père et son frère, déportés eux aussi, ne reviendront pas non plus.

6 L'ancienne membre du Conseil constitutionnel n'a eu de cesse, tout au long de sa vie, de témoigner, tout en constatant que peu pouvaient écouter, même parmi les bonnes volontés : « Aujourd'hui, lorsque les gens vont à Birkenau ou Auschwitz, ils voient l'étendue des baraquements, ils observent un certain nombre de choses, mais on est loin de la transmission d'une expérience. Lorsque les jeunes disent qu'ils imaginent, ils n'imaginent rien du tout. Cela reste inimaginable », lâche-t-elle. Elle ajoute, définitive : « On parle de la Shoah avec beaucoup de phrases, on exprime une grande tristesse. On sacrifie aux usages. Mais pour bien des gens, cela ne représente rien. »

7 Dans son récit, c'est son ton qui marque. Si son récit ne comporte pas de révélations inédites, c'est son ton qui marque, dans son oralité, sa tristesse médusée quand elle évoque le retour en France des déportés juifs, ignorés dans la France de l'après-guerre, au contraire des résistants : « Nous rencontrions l'indifférence totale ». Au crépuscule de sa vie, celle qui s'est battue pour l'Europe unie et la reconnaissance de la place des femmes dans la société, se désolait de l'oubli de la spécificité de la Shoah : « Ce qui me frappe, plus d'un demi-siècle après, c'est que personne n'a compris la réalité des choses. » (...)

Yves Jaeglé

21-11-2019 © Aujourd'hui en France



« Simone Veil, l'aube à Birkenau », de David Teboul, Éditions Les Arènes, 288 pages, 20 €

0-1 AUBE (f.) Morgengrauen – confidences (f. pl.) intimes h.: persönliche Erinnerungen, confidence vertrauliche Mitteilung – recueillir zusammentragen, sammeln – mutin schelmisch – inhumer beisetzen – magistrat/e (m./f.) h.: hochrangige/r Justizbeamter/-beamtin – radeau (m.) Floß – se griller une cigarette (fam.) eine rauchen – un/e rescapé/e d'Auschwitz e. Auschwitz-Überlebende/r – abîmer ruiner – couvrelit (m.) Tagesdecke

2-3 austère ernst, streng – récit (m.) de vie (f.) biografische Erzählung, Lebensgeschichte – rassembler zusammentragen – enregistrer aufnehmen – à ce point (m.) so sehr – interruption (f.) volontaire de grossesse (f.) Schwangerschaftsabbruch – rien à voir avec qc ganz anders verhält es sich mit etw. – à nu h.: unverstellt – affleurer h. (fig.): vernehmbar sein – y compris sur qc auch in

Bezug auf etw.

4-5 Drancy h.: das KZ Drancy (von 1941–1944 nordöstlich von Paris in der Stadt Drancy gelegenes Internierungslager, von dem frz. Juden und Roma nach Auschwitz deportiert wurden) – arrêter h.: verhaften – entasser zusammenpferchen – se confirmer s. bewahrheiten – tenir compte (m.) de qn auf jdn. Rücksicht nehmen – s'en tirer davonkommen – quitte à faire qc h. gem.: auch wenn sie dafür etw. tun müssen – piétiner niedertrampeln – succomber sterben – dysenterie (f.) Ruhr – sévir grassieren – il n'y avait plus moyen (m.) de faire qc es bestand keine Möglichkeit mehr, etw. zu tun

6-7 le Conseil constitutionnel der Verfassungsrat – n'avoir de cesse de faire qc nie aufhören, etw. zu tun – témoigner Zeugnis ablegen – une bonne volonté h. gem.: ein offenes Ohr – lorsque wenn – étendue (f.) (enorme) Fläche, Weitläufigkeit –

baraquement (m.) Barackenlager – transmission (f.) h.: Vermittlung – lâcher h. (fig.): geradeheraus sagen – définitif, -ive h.: kategorisch, entschieden – sacrifier aux usages (m. pl.) (littér.) h.: s. gesellschaftskonform verhalten – marquer h.: nachwirken – comporter enthalten – révélation (f.) Enthüllung – inédit neu – sa tristesse (f.) médusée gem.: traurig und fassungslos zugleich – évoquer qc auf etw. zu sprechen kommen – au contraire (m.) de im Gegensatz zu – indifférence (f.) Gleichgültigkeit – au crépuscule (m.) de sa vie (f.) an i-m Lebensabend – reconnaissance (f.) Anerkennung – se désoler de zutiefst betrübt sein über – oublier (m.) de qc Vergessen e-r S.; Desinteresse an etw. – frapper qn h.: jdn. frapieren, -befremden

« SIMONE VEIL, L'AUBE À BIRKENAU »

Extrait:

L'arrivée à Auschwitz-Birkenau

1 « Toujours vêtues, nous sommes passées devant une sorte de guichet. On nous a tatoué un numéro sur le bras. En un instant, nous avons compris que nous étions hors du monde. Ce n'était pas une prison ordinaire. Cette mise en scène signifiait notre exclusion. L'effet que cela produisait sur nous était parfaitement calculé.

2 Après ce tatouage, on nous a dirigées vers une espèce de sauna. Sous les douches, nous nous sommes retrouvées complètement nues. Pour nous rhabiller, nous avons reçu des haillons infestés de vermine. Puis on nous a coupé les cheveux, mais sans nous tondre intégralement.

3 En pleine nuit, dans le hangar, celles qui avaient été séparées de leur famille ont commencé à demander, de façon très insistante, ce que les autres étaient

devenus. Elles n'avaient plus de nouvelles. Alors la réponse est tombée de la bouche des kapos : « Bah, ceux qui étaient avec vous... Regardez, regardez la cheminée, ils sont déjà partis, ils ont été gazés, brûlés. Cette fumée, voilà ce qu'il reste d'eux. »

4 D'abord, nous avons cru à une tentative pour nous démoraliser. Nous ne pouvions pas imaginer, pas comprendre. Quant à moi... Si on nous avait dit sur le moment « Ils sont morts », ou « Ils sont partis dans un autre camp », ou encore « On ne sait pas ce qu'ils deviennent », je l'aurais probablement cru. Mais, dit aussi brutalement et aussi rapidement, je crois que non, je ne l'ai pas cru, personne ne pouvait croire une chose pareille. »

« Simone Veil, l'aube à Birkenau », de David Teboul, Éditions Les Arènes

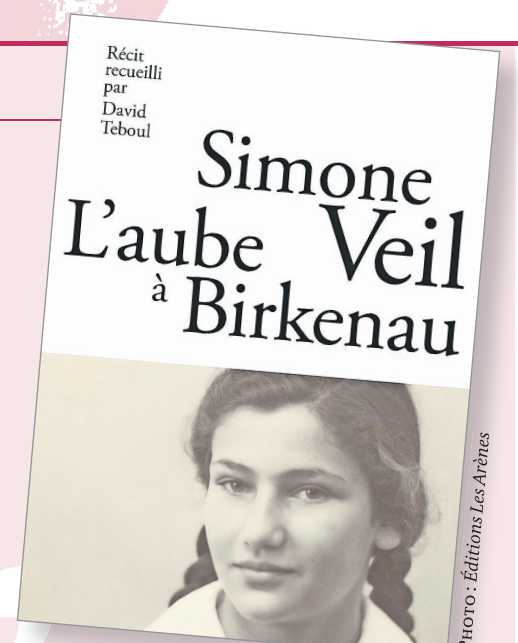


Photo: Éditions Les Arènes

0-2 AUBE (f.) Morgengrauen – guichet (m.) Schalter – ordinaire gewöhnlich – mise (f.) en scène (f.) Inszenierung – le haillon der Fetzen – infesté de befallen von – vermine (f.) Un-

geziefer – tondre scheren – intégralement vollständig, h.: kahl **3-4** le hangar h.: die Baracke – avoir des nouvelles (f. pl.) de qn von jdm. hören – kapo (m.) Kapo, KZ-Aufseher/in – chemi-

née (f.) Schlot – fumée (f.) Rauch – croire à qc an etw. glauben, es für etw. halten – tentative (f.) Versuch – quant à moi was mich betrifft – une chose pareille so etwas